

# La Lettre de l'Observatoire économique

N° 4  
septembre  
2011

période juillet à décembre 2010



## Edito

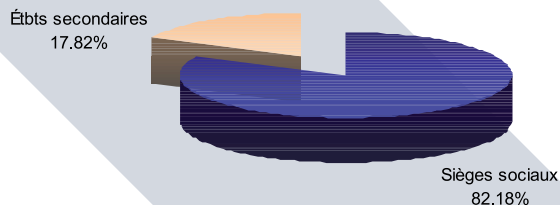
Confirmant ainsi une tendance constatée à l'occasion de la parution des premières lettres de l'observatoire économique, l'impact du frémissement de reprise de la croissance de l'économie mondiale tarde à se concrétiser dans les chiffres au plan local. En effet, l'analyse des données de la fin de l'année 2010 ne confirme guère les espoirs de progrès entrevus, y compris au plan national. Les créations d'entreprises et d'emplois continuent de progresser sur le territoire, mais également le nombre des demandeurs. Pourtant, les offres connaissent une notable embellie.

Ces données laissent perplexes quant à une redynamisation du marché de l'emploi local dans les mois à venir, ce qui fournira l'opportunité d'une étude approfondie dès la prochaine Lettre de l'observatoire économique, qui analysera les données de l'année 2011. D'autant plus que les chiffres de la croissance et de l'emploi, déjà connus en France pour le premier semestre de cette période, font planer de nombreuses incertitudes quant à l'installation pérenne d'une sortie de crise favorable à l'économie et au recul du chômage dans notre pays, comme au plan local.

## L'origine des entreprises du Bassin de Pompey

Parmi les 2206 entreprises recensées sur le territoire du Bassin de Pompey fin 2010 (contre 1984 à fin 2009), 1 813 d'entre elles y ont leur siège social, soit un degré d'autonomie décisionnel supérieur à 82 %. Cette part importante est d'autant plus remarquable qu'elle évolue en progressant, car elle se situait à 80% fin 2009. En outre, 98 % des 222 créations d'entreprises relevées entre 2009 et 2010 sont le fait d'entrepreneurs qui ont choisi le bassin de Pompey pour implanter le siège de leur activité.

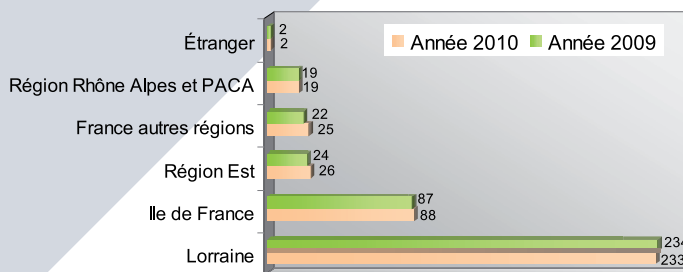
Répartition des entreprises entre sièges sociaux et établissements secondaires à fin 2010



La situation évolue assez peu entre 2009 et 2010. Les 393 établissements secondaires (5 de plus qu'en 2009) présents sur le Bassin de Pompey ont, pour 60 % d'entre eux, leur siège social en Lorraine. Cette donnée renforce encore le caractère d'autonomie qui caractérise le tissu d'entreprises du Bassin de Pompey. Si on élargit le cercle d'influence aux autres régions du Grand Est (Alsace, Bourgogne, Franche Comté) et à l'Île de France, le pourcentage s'élève alors à près de 90 %.

Le Bassin de Pompey confirme avec ces chiffres sa position stratégique et sa réelle attractivité auprès des sièges sociaux d'entreprises géographiquement proches. En revanche, la part très faible de filiales françaises de sociétés étrangères est un marqueur du travail de reconnaissance qui reste à accomplir en dehors de l'Hexagone.

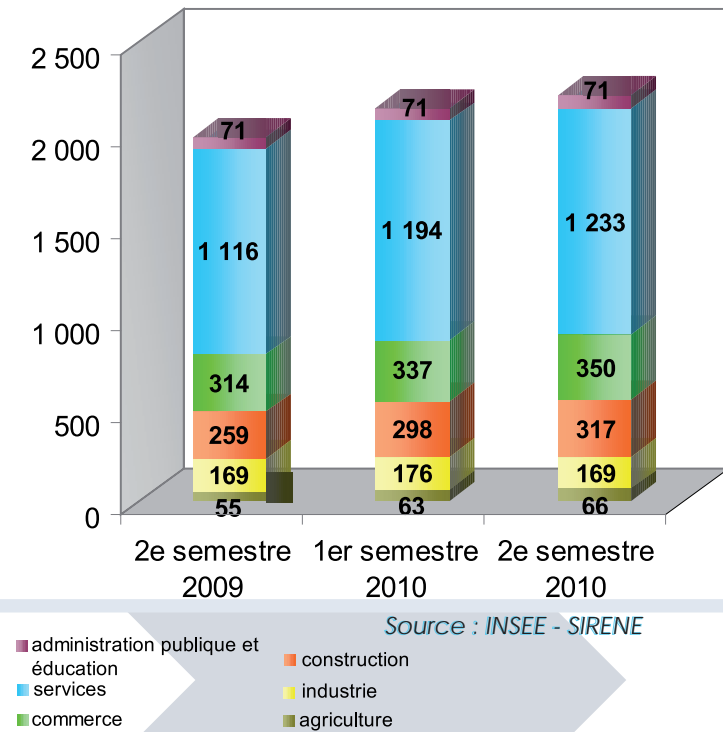
Origine des sièges sociaux des établissements secondaires



l'observatoire économique  
du bassin de Pompey

## Tissu d'entreprises : poursuite de la progression

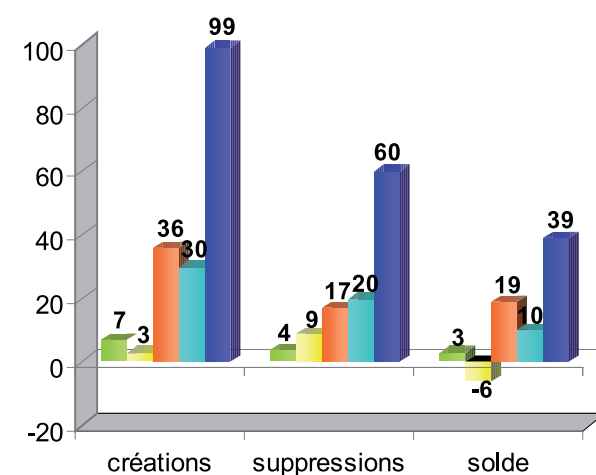
Répartition du nombre d'entreprises par secteurs d'activités



Le nombre d'entreprises présentes sur le Bassin de Pompey continue de progresser au second semestre de l'année pour atteindre 2206 unités à fin 2010. Cette progression notable de 11% est un indicateur positif qui illustre la sortie de crise latente de notre économie locale. Elle confirme également la forte dynamique de création d'entreprises existante sur le territoire.

175 entreprises ont été créées sur le Bassin de Pompey au cours du second semestre 2010, ce qui infléchit toutefois sensiblement les bons chiffres du premier semestre (245 créations). Les évolutions les plus fortes concernent les secteurs de la construction, du soutien aux entreprises, de l'enseignement et de la santé. Le territoire n'a pas bénéficié de la baisse du nombre de dépôts de bilans d'entreprises qui franchit à nouveau la barre des cent avec 110 suppressions contre 93 lors du premier semestre 2010.

Créations et suppressions d'entreprises par secteurs d'activités au cours du second semestre 2010



Source : INSEE - SIRENE

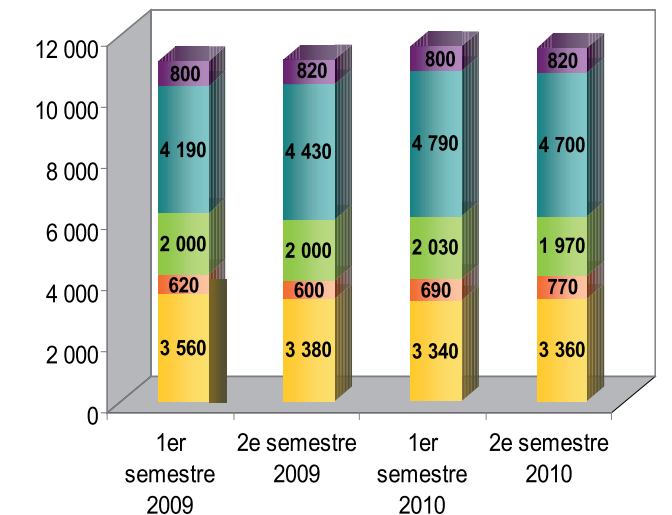
Le secteur d'activités des services continue de porter la croissance en enregistrant un solde positif (créations - suppressions) de 39 unités, en notable recul cependant en comparaison avec les 77 créations nettes du premier semestre.

Globalement, la progression est de 65 créations nettes. Cette progression, bien qu'inférieure de 60% aux résultats encourageants du premier semestre (152 créations nettes), est toujours portée par le succès du dispositif d'auto-entrepreneur. Ces chiffres sont à examiner en prenant en compte le fait que la faiblesse des créations d'entreprise - hors du dispositif auto-entrepreneur - favorise le recul statistique des défaillances de jeunes entreprises dont on sait qu'elles sont les plus nombreuses à cesser leur activité (près de 70% des entreprises défaillantes emploient de 0 à 2 salariés).

Concernant l'auto-entrepreneuriat, s'il est un succès statistique en nombre de déclarations d'ouvertures du statut, l'impact économique de ce dispositif est relatif. En effet, les dernières données de l'ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale, caisse nationale des URSSAF) montrent que moins d'une auto-entreprise sur deux déclare un chiffre d'affaires. Celles qui le font affichent un chiffre d'affaires moyen de 6 700 euros.

## Emploi salarié : léger tassement

Répartition du nombre de salariés par secteurs d'activités



Source : URSSAF Meurthe-et-Moselle

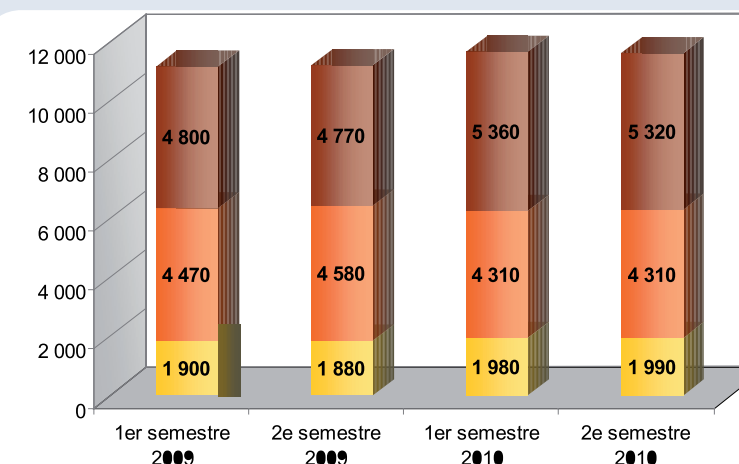
L'emploi industriel représente 29% des emplois du territoire (28,91%), tandis que les services franchissent de leur côté la barre des 40% (40,44%). Les emplois tertiaires obtenus en compilant les activités de services, d'administration et de commerce représentent 64,5% des emplois du territoire en 2010. La répartition des emplois reste toutefois plus équilibrée que sur le territoire national, au sein duquel les emplois industriels ne représentent plus que 13,6% de l'emploi total.

■ administration ■ construction  
■ services ■ industrie  
■ commerce

L'année 2010 confirme une progression avec une hausse des emplois (à périmètre territorial égal) de 2,1 % entre 2009 et 2010. Le Bassin de Pompey compte donc 390 salariés de plus qu'un an auparavant, dont environ 150 liés à l'intégration de la commune de Millery.

Toutefois, cette progression s'est notablement tassée au cours du second semestre 2010 en relation avec la moindre augmentation des activités de services. Si le premier semestre avait pu laisser augurer des perspectives encourageantes, celles-ci ont été quelque peu démenties par les chiffres de la 2ème partie de l'année. Le premier semestre avait permis d'enregistrer une augmentation de 420 emplois par rapport à 2009 contre une régression de 30 emplois entre les deux semestres. Le solde s'établit à 390, soit +3,5% par rapport à 2009. Cette progression est imputable aux seuls secteurs des services et de la construction alors que l'industrie et le commerce régressent et que les effectifs des administrations sont stabilisés.

Répartition du nombre de salariés par taille d'entreprise



Source : URSSAF Meurthe-et-Moselle

L'augmentation des emplois sur le territoire profite essentiellement aux PME.

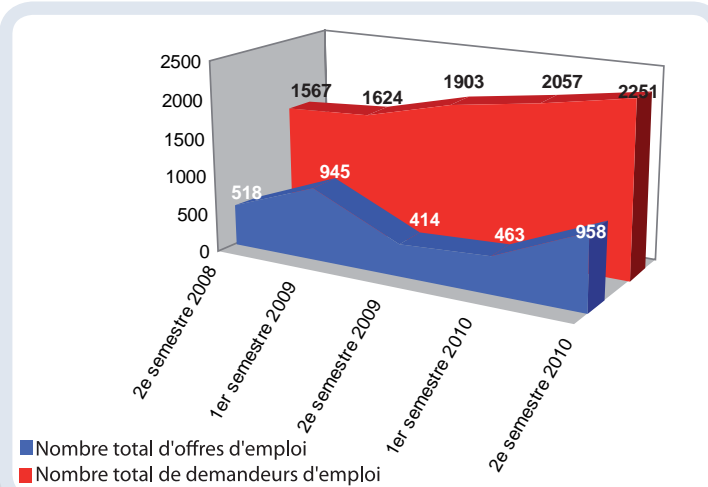
Trois établissements implantés sur le territoire ont franchi la barre des cent salariés en 2010 (Lettre de l'Observatoire n°3), provoquant ainsi un transfert mécanique des salariés concernés depuis la catégorie des entreprises de 10 à 99 salariés vers celle des entreprises de plus de 100 salariés. Indépendamment de ce transfert statistique, le solde positif de 390 emplois créés entre 2009 et 2010 a profité principalement aux entreprises de la construction et des services qui ont plus communément des effectifs globaux de moins de cent salariés.

■ 100 salariés et plus  
■ de 10 à 99 salariés  
■ 0 à 9 salariés



## Marché de l'emploi : le nombre de demandeurs d'emploi continue de croître

Évolution comparée du nombre total d'offres et de demandeurs d'emploi

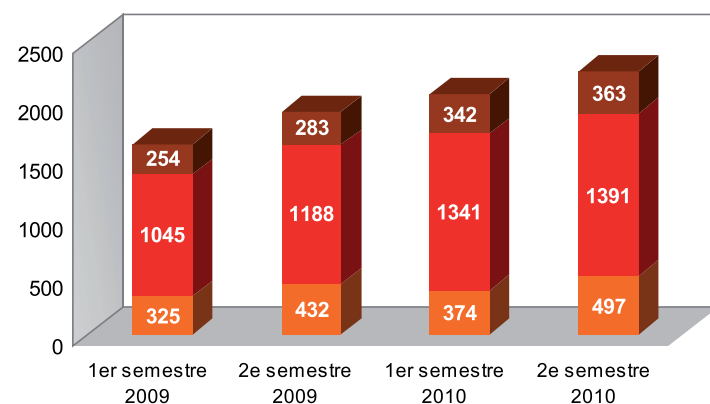


Source : DRTEFP Lorraine

### L'augmentation du nombre des propositions d'emploi se poursuit mais...

Le nombre d'offres d'emplois disponibles a doublé en l'espace de deux semestres. Il évolue de 463 lors du premier semestre à 958 offres lors du second. Ceci s'explique en particulier par l'offre d'emplois saisonniers qui impacte toujours cette période ainsi que par l'augmentation du recours à l'intérim, caractéristique des périodes post-crise. On retrouve ainsi le niveau du premier semestre 2009 (945 offres) qui avait laissé entrevoir une embellie vite contredite par la réalité. Il ne parvient toutefois pas à endiguer la **poursuite de la croissance du nombre des demandeurs d'emploi, qui progresse de +9,5% à 2 251 unités**. Subsiste la problématique récurrente de l'adéquation de l'offre et de la demande sur le marché de l'emploi. Le scénario, maintes fois mis en scène, d'entreprises qui n'arrivent pas à trouver des personnels adaptés à leurs besoins est toujours à l'affiche.

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi par catégorie d'âge



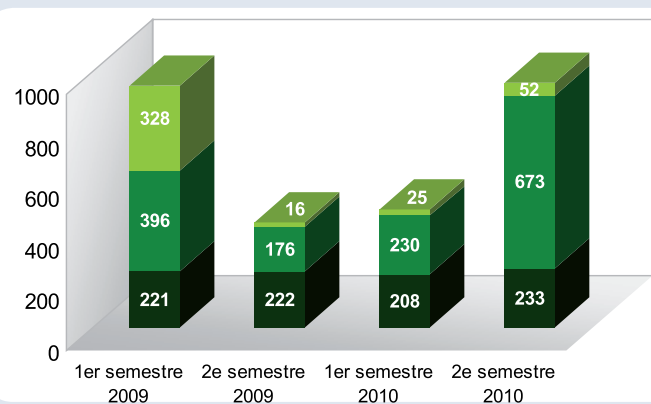
Source : DIRECCTE Lorraine

■ de plus de 50 ans  
■ de 25 à 49 ans  
■ moins de 25 ans

### Toutes les classes d'âge sont affectées

Au vu des courbes d'évolution du nombre des demandeurs d'emploi, le constat confirme la dégradation continue du marché de l'emploi. Toutes les catégories d'âge sont touchées et le seuil des 2 000 demandeurs d'emploi franchi à l'issue du 1er semestre 2010 est largement dépassé, s'établissant à 2 251 chômeurs à fin 2010. La comparaison entre 2009 et 2010 montre que le nombre de jeunes en recherche d'emploi continue à augmenter sur le territoire, de 15 % sur cette période. Cette augmentation concerne également les 25-49 ans (+ 17%) et les plus de 50 ans (+ 28%) qui demeurent les plus durement touchés.

Évolution du nombre d'offres d'emplois par type de contrats proposés



Source : DRTEFP Lorraine

**Le nombre d'offres d'emplois disponibles sur le territoire au 31 décembre 2010 est en nette hausse sur une année.** On dénombre en effet 958 offres d'emplois face à 416 offres à fin 2009. Cette hausse significative concerne à titre principal les contrats de travail d'une durée comprise entre 1 et 6 mois (71% des postes à pourvoir). Il sera utile d'analyser les prochaines données statistiques de l'emploi afin de mesurer l'impact de cette croissance importante des offres sur le marché du travail et leur niveau de concrétisation en termes de postes pourvus.

■ Type A: + de 6 mois  
■ Type B: de 1 à 6 mois  
■ Type C: - d'1 mois

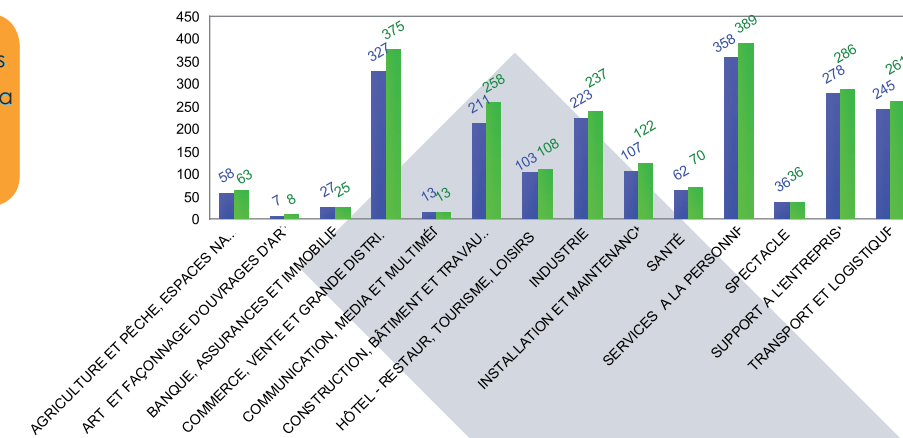
La variation d'un semestre à l'autre pour chacun des types de métiers n'est pas forcément significative. On remarquera cependant qu'elle est systématiquement en progression d'un secteur à l'autre.

Les métiers des trois catégories Art et façonnage d'ouvrages d'art, Communication, média et multimédia, et Spectacle ne figurent pas sur le graphique ci-dessus en raison d'un nombre d'offres inférieure à 5 pour les trois types de métiers confondus.

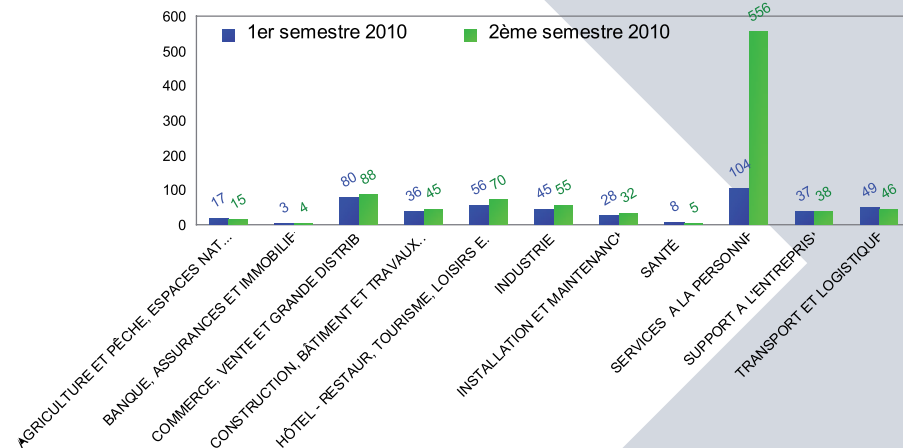
Le secteur des services à la personne et à la collectivité constitue 58,3% du total des offres d'emploi. C'est également le seul secteur dans lequel on constate à fin 2010 un nombre d'offres supérieur à la demande.

Commerce, vente et grande distribution / BTP / Support à l'entreprise et Transport et logistique représentent 75% du déficit entre l'offre et la demande.

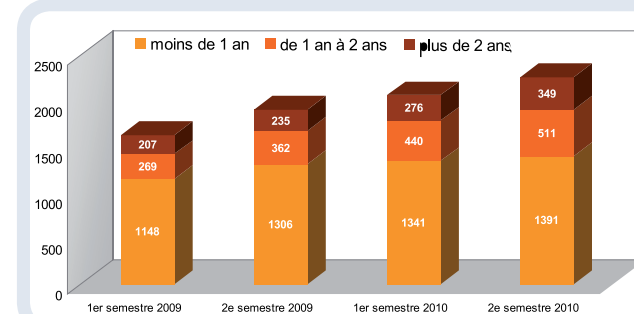
Nombre de demandeurs d'emploi par type de métier



Nombre d'offres d'emploi par type de métier



Évolution du nombre de demandeurs d'emploi par ancienneté sur le marché de l'emploi



Source : DRTEFP Lorraine

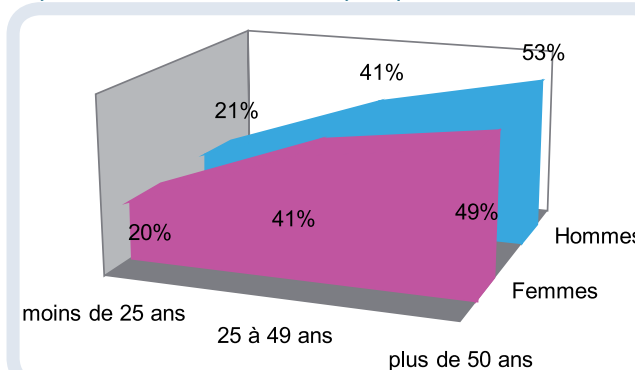
### Hommes et femmes égaux face au chômage

Une analyse croisée par sexe et classes d'âge de l'ancienneté sur le marché de l'emploi fait apparaître **qu'hommes et femmes sont touchés de manière équivalente par le chômage de longue durée**. La moitié des hommes et des femmes de + de 50 ans qui sont au chômage le sont depuis plus d'un an. Facteur d'inquiétude supplémentaire, un jeune sur 5 est concerné, hommes et femmes confondus.

### Pas d'amélioration pour le chômage de longue durée

Le chômage continue d'augmenter mais de manière moins prononcée qu'entre 2008 et 2009. Le nombre des demandeurs d'emploi de moins d'un an avaient crû de 17% entre ces deux années alors qu'il progresse « seulement » de 6,5 % entre 2010 et 2009. 38% des chômeurs le sont depuis plus d'un an.

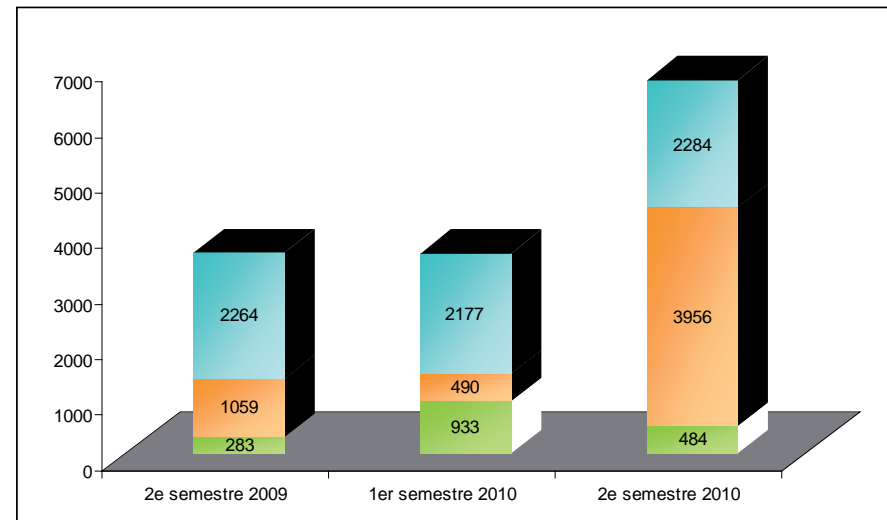
Répartition des chômeurs depuis plus d'un an à fin 2010 (en %)





## Immobilier d'entreprises

Évolution des surfaces de locaux professionnels autorisés par secteurs d'activités



■ secteur primaire ■ secteur secondaire ■ secteur tertiaire

Le second semestre 2010 renoue avec une augmentation sensible du nombre global de projets immobiliers à vocation professionnelle. Le volume des projets initiés dans le secteur tertiaire reste stable sur les trois derniers semestres, alors que les surfaces autorisées dans le secteur sont multipliées par quatre par rapport à 2009.

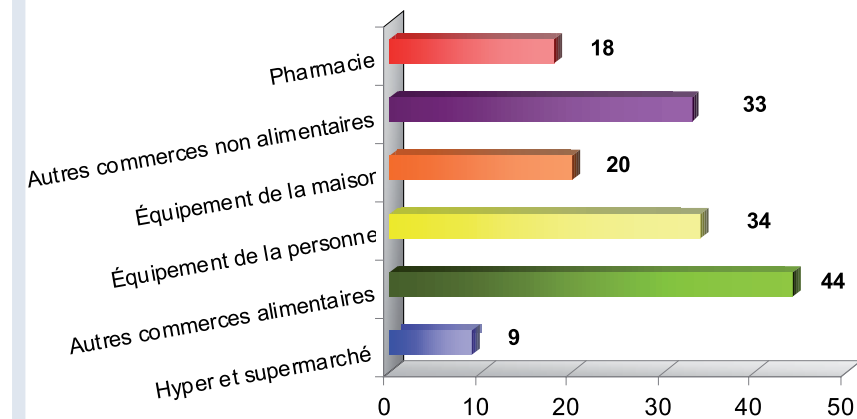
À fin 2010, on constate que les demandes dans le secteur primaire (construction et stockage agricoles) faiblissent, alors que le secteur secondaire porte seul la progression. Les 3 956 m<sup>2</sup> projetés concernent à titre principal, le lotissement d'activités CIT Entreprises II situé rue Léonard de Vinci sur le Parc Eiffel Énergie. Pour le secteur tertiaire, ce sont 1 620 m<sup>2</sup> d'aménagements relatifs aux équipements sociaux collectifs qui sont programmés.

Les travaux commencés lors de ce second semestre 2010 ont concerné l'aménagement de nouvelles parcelles commerciales sur l'espace commercial Grand Air, zone du Saule Gaillard à Frouard, pour une superficie supérieure à 4 000 m<sup>2</sup>.



## Focus sur l'équipement commercial du Bassin de Pompey

L'offre commerciale du bassin de Pompey



Près de 40 % des commerces sont implantés sur la commune de Frouard qui est le pôle commercial fort du territoire de la Communauté de Communes du Bassin de Pompey, grâce à la présence de l'espace commercial Grand Air situé sur la zone du Saule Gaillard.

Ce pôle économique commercial est le deuxième de Meurthe-et-Moselle Sud avec un taux d'emprise (tous produits confondus) de près de 6 % des dépenses des ménages de ce territoire.

Pour un total recensé supérieur à 150 commerces, le Bassin de Pompey connaît un ratio Équipements/Nombre d'habitants voisin des moyennes nationales, mais surtout, en corrélation avec son peuplement.

Nombre de commerces pour 10 000 habitants		Ensemble du territoire métropolitain	Espace à dominante rurale*	Espace à dominante urbaine*	Bassin de Pompey
Alimentaire	Hypermarché/Supermarché	1.8	2.4	1.7	2.23
	Epicerie/Supérette	4.2	5.9	3.8	2.47
	Boulangerie	8.5	11.9	7.7	5.19
	Boucherie charcuterie	4.0	5.8	3.6	3.22
Non alimentaire (hors pharmacie)	Magasin de vêtements	9.5	6.1	10.2	5.19
	Magasin de chaussures	1.9	1.4	2.0	0.99
	Magasin d'électroménager et de mat. audio vidéo	2.0	1.8	2.0	1.24
	Magasin de meubles	1.9	1.2	2.1	1.24
	Quincaillerie/Bricolage	2.0	2.7	1.9	0.99
	Librairie papeterie journaux	3.1	2.9	3.2	3.22
	Sport et Loisir	2.1	3.0	1.8	2.23
	Fleuriste	2.8	3.4	2.7	2.72
Pharmacie	Pharmacie	3.8	4.2	3.7	4.45

\*L'espace à dominante urbaine est composé des pôles urbains et du périurbain

L'espace à dominante rurale comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Sources : Insee, Répertoire Sirene et Recensement de la population 2006

Les pharmacies sont les commerces correspondant le mieux à la répartition de la population. Cela s'explique par le fait que leur implantation est fonction d'un quota par habitant qui varie suivant la taille de la commune. Les boulangeries sont également bien représentées. Les boucheries/charcuteries, les dépôts de presse/librairies, les fleuristes, les magasins de sports/loisirs suivent. Les autres commerces (habillement, parfumerie, bijouterie, arts ménagers, cadeaux) sont un peu moins bien représentés. Ce fait est à relativiser du fait de la présence d'enseignes « moteurs » sur le Bassin dans leur domaine d'activité et accessibles en 20 minutes environ par tous ses habitants. Il témoigne, et la remarque vaut également pour le secteur alimentaire, d'une concurrence moins exacerbée qu'en d'autres endroits de la Meurthe-et-Moselle Sud.

# La Lettre de l'Observatoire économique

Synthèse



## Des indicateurs économiques convalescents.

La reprise est encore insuffisante pour lever les incertitudes pesant sur les perspectives économiques. L'emploi salarié progresse sensiblement de 2,1 % de 2009 à 2010. L'emploi dans la construction progresse de 1,9 % alors que le recul dans ce secteur se ressent davantage en Lorraine qu'au niveau national. L'emploi industriel diminue de 8,57%, entre 2008 et 2010 soit 290 emplois perdus. En fin d'année, son niveau indique que la situation pourrait se stabiliser début 2011. Sa part dans l'emploi salarié marchand sera passée de 32,6 % à 28,9 % en deux ans.

Le secteur commerce est stable alors que celui des services, même s'il marque le pas fin 2010, a constitué la majeure partie des augmentations des effectifs salariés ces 2 dernières années.

## Un marché de l'emploi toujours préoccupant.

Malgré la hausse des créations d'entreprises et des emplois salariés sur le Bassin de Pompey, le nombre de demandeurs d'emplois progresse également et concerne 2251 personnes à fin 2010, en hausse de 18 % par rapport à fin 2009. Le seuil des 10 % de la population active est franchie avec un taux de chômage qui atteint désormais 10,63 % (9,8 % en Lorraine et 9,2 % en France métropolitaine).

En revanche, le nombre d'offres d'emplois augmente à nouveau, plus particulièrement dans la catégorie des contrats à durée déterminée d'une durée de 1 à 6 mois.

Il est délicat d'espérer une réelle embellie courant 2011, d'autant plus que les chiffres de la croissance et de l'emploi déjà connus en France pour le premier semestre de cette période font planer de nombreuses incertitudes quant à l'installation pérenne d'une sortie de crise favorable à l'économie et au recul du chômage dans notre pays, comme au plan local.